

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Val-Richer, le 5 octobre 1851, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon](#)

Val-Richer, le 5 octobre 1851, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-10-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote70, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentCopie de lettre

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 5 octobre 1851, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon, 1851-10-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5797>

Informations éditoriales

Destinataire Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Nal Roche - 5 Octobre 1851

Ma fille comptait sur votre affectueuse sympathie, mon cher ami. Elle est bien, c'est à dire calme et résignée, mais plus triste qu'elle ne le montre. Elle a fait vivre son enfant pendant quatre mois, à force de soins et de vigilance passionnée. La puissance maternelle n'a pu aller au delà. Elle me quitte dernièrement avec son mari. Ils s'arrêteront quelques jours à Paris, et en partiront le 16 pour aller passer l'hiver à Rome. Mon gendre souffre d'une névralgie faciale, pour laquelle on lui conseille quelques mois d'un climat chaud. Ils trouveront là des distractions et la température dont ils ont besoin.

Je vous fais mon compliment de quitter Paris au moment où tout le monde en y

rentre. Je n'espère pas grand chose de ce
premier mois. Les questions, il est vrai, sont
déjà posées, mais les décisions ne le seront pas.
L'irrésolution des hommes, passe dans leurs
résolutions les plus péremptives. Il n'y a
personne dans le Gouvernement et dans l'Assemblée
qui ne pense, d'abord et surtout, à éluder la
responsabilité. Ils y réussissent tous, et le pays en
portera la peine. Le pays, celui que j'habite du
moins, est sensé et se conduira sensément
quand ce sera à lui d'agir. Mais il n'est pas en
état d'imposer son bon sens à ceux qui le
représentent ou le gouvernent, et il reste
toujours à la merci de leurs sottises. Nous
subissons toutes ces sottises, sans à nous en
reléver chaque fois, tant bien que mal. Combien
de temps un grand état peut-il vivre à ce
régime? c'est là la question.
De ce côté la candidature du Prince de Joinville
ne fait pas de progrès. Les chances sont

pour l'élection
favorable qu
et par consé
Président, à
reculade de
l'idée, et n
responsabilité
sympitonne
Mad^e
Paris. Pour
avec elle, et
vous aura
On me ma
ont décidé
de candida
de la nouv
pour candid
aut vote po
résolution
général l'e

pour l'élection d'une Assemblée plus favorable que celle-ci à la réélection du Président et par conséquent pour la réélection du Président, après. Que signifie et que vaut la remolade de Shier dans l'Ordre? Il n'a pas eu l'idée, et n'a pas conseillé, et n'accepte pas la responsabilité. Est-ce une manœuvre, ou un symptôme de retraite effective?

Mad^e Mollien doit être de retour à Paris. Nous devrions bien aller la voir et causer avec elle, et me dire, avant de partir, ce qu'elle vous aura dit.

On me mande, ce matin, que les légitimistes ont décidé de deux choses: ils ne choisissent pas de candidat à la Présidence avant l'élection de la nouvelle assemblée; ils ne prendront, pour candidat à la Présidence, personne qui ait voté pour la proposition Coréon. Et cette résolution a été formellement annoncée au général Chomgarnier. Je lis dans le Message

de l'Assemblée un article qui me fait penser
que cela est vrai. Je trouve que les légitimistes
ont raison.

Je ne suis pas éloigné de croire
que les dernières paroles royales dont vous me
parlez. Je crois à toutes sortes de dernières
paroles royales. Par mobilité d'esprit: toutes
les idées le traversaient et se manifestent
en passant. Par pondance de caractère: il a
toujours été un caractère, pensant, et un instant
sans cesse de prendre des précautions en cas
de retour de la puissance qu'il a toujours
crainte insaisissable: la Révolution. La Révolution
avait fait sur cette œuvre là, l'effet de la
charrue sur le lys; elle l'avait brisée sans
reposer. Succès au travail. "Conservons au moins
votre position civile, votre fortune. Soyez donc
toujours à la disposition de la France,
car c'est le seul moyen". Ce qui me l'empê-
chait pas du tout d'être fusionniste. La

fusion
bonne; mais
impossible,
nécessité à
accepter to

Adrien
venant sur
à dire tout
ce que nous
deux dern
provisions,

Si r
partie de

fusion était la seule chose qu'il crût
bonne; mais il était bien pris de la croire
impossible; et hors de là, il ne voyait que des
nécessités à subir, et il était d'avis de les
accepter toutes.

Adieu, mon cher ami, je travaille, je
reviens sur notre passé. Je voudrais être prêt
à dire tout haut, un moment où cela conviendrait,
ce que nous avons voulu et tenté. Surtout les
deux derniers jours, les seuls dont nous ne
pouvions pas encore parler.

Si vous ne m'envoyez plus avant de
partir, donnez-moi de vos nouvelles d'Agon

C'est à vous.